



# Val-de-Marne matin

## Mandres-les-Roses reçoit la médaille des Justes

Deux habitants, aujourd'hui décédés, avaient caché une fillette juive pendant la dernière guerre. Une cérémonie leur rend hommage demain.

ILS S'APPELAIENT Francis et Julienne Melisson. Parce qu'ils ont eu le courage de protéger Thérèse Cyermann, une petite fille juive pendant l'Occupation, ce couple d'habitants de Mandres-les-Roses va avoir son nom inscrit sur le mémorial de la Shoah à Paris et à Jérusalem dans la partie réservée aux Justes parmi les nations. Une cérémonie doit se dérouler demain matin au cimetière puis à la mairie de Mandres, en présence de nombreuses personnalités.

Depuis 1953, l'Etat d'Israël, par le biais du mémorial de Yad Vashem, distingue les personnes ayant sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. En France, presque 2 900 d'entre elles ont ainsi reçu cette distinction. Dans le cas de Francis et Julienne Melisson, décédés en 1966 et 1963, la médaille est remise à la mairie de Mandres car les époux n'ont pas d'ayants droit. Très peu de communes héritent de ce titre. « J'ai demandé à ce que la ville la reçoive afin qu'elle puisse l'exposer à la vue de tous les administrés », explique Thérèse Altglas, son nom de femme mariée. Pour Jean-Claude De Glas, adjoint au maire et très impliqué dans les recherches autour de cette histoire, la remise de cette distinction est « un honneur pour la ville » : « C'est aussi un fantastique outil pour transmettre la mémoire aux enfants... »

« Ils m'ont accueilli comme leur propre petite fille »

Aujourd'hui âgée de 67 ans, Thérèse, qui habite désormais Vincennes, a voulu rendre hommage à ceux qu'elle appelait affectueusement « pépé » et « mémé ». L'idée lui est venue lors d'un voyage au mémorial de Yad Vashem. « J'étais dans l'allée réservée aux Justes et je me suis dit qu'il manquait leur nom », se



Julienne Melisson (à gauche) et son mari Francis (à droite) ont caché Thérèse Altglas (au centre) pendant l'occupation. Décédés depuis plus de 40 ans, ils recevront le titre de « Justes ». Une distinction remise à la mairie de Mandres, les époux n'ayant pas eu d'enfants. (LP/A.-L.A.)

souvent-elle. Presque quatre ans seront nécessaires pour que le dossier soit instruit par l'Etat d'Israël. C'est le moment pour Thérèse de parler de ses souvenirs et de sa reconnaissance. « Ils m'ont caché au péril de leur vie ! s'exclame-t-elle. Ma mère m'a confiée à ce couple en 1942 au moment des rafles parisiennes. J'avais 1 an. Ils n'avaient pas d'enfant et m'ont accueilli comme leur

propre petite fille. J'ai été choyée. Ils m'ont appris à lire et à écrire... Jamais je ne pourrai assez les remercier. »

A la même période, Abraham, le père de Thérèse, est déporté à Auschwitz dont il ne revint jamais. Berthe, la mère, vient régulièrement la voir en dissimulant son étoile jaune dans ce qui n'est encore qu'un village « au bout du monde ». Après

toutes les épreuves subies, elle attendra 1949 pour revenir chercher sa fille. « J'ai continué à aller voir les Melisson régulièrement avec ma mère et ma famille », reprend Thérèse. Dernièrement, Thérèse, son mari ainsi que la mairie ont fait en sorte que les restes du couple Melisson reposent à un endroit « digne d'eux », baptisé « le carré des Justes ».

ANNE-LAURE ABRAHAM

### Le Plessis-Trevisse

## Emmaüs de nouveau cambriolée

ATTERRÉS. Dépités. Scandalisés. Les compagnons de la communauté Emmaüs du Plessis-Trevisse n'ont pas de mot pour qualifier les deux cambriolages dont ils viennent d'être victimes. « Le premier s'est déroulé la veille de notre vente du 4 avril, se souviennent les responsables de la communauté. On nous avait alors dérobé quelques bijoux en plaqué or et d'autres en argent. Dans la nuit de mercredi à jeudi, alors que nous sommes en

plein préparatifs pour la vente de téléviseurs, prévue ce samedi, un Algeco a été forcé au pied-de-biche et on nous a dérobé des lecteurs et des graveurs DVD ainsi que des jeux vidéo. »

#### La vente de samedi maintenue

Difficile pour les compagnons et les membres de la communauté de comprendre un tel geste. « Nous nous occupons de personnes parti-

culièrement vulnérables, qui, à force de travail et de volonté, mettent tout en œuvre pour repartir du bon pied, c'est décourageant pour eux et pour nous. Le matériel que l'on nous a volé n'est pas du matériel de dernier cri puisque ce sont des objets que l'on a récupérés et retapés, si besoin était, pour les remettre à la vente. Cela nous permet d'obtenir quelques rentrées d'argent pour faire tourner la communauté. Alors malgré ce que nous ressentons, au-

jourd'hui, on applique l'une des devises de l'abbé Pierre : le combat continue ! »

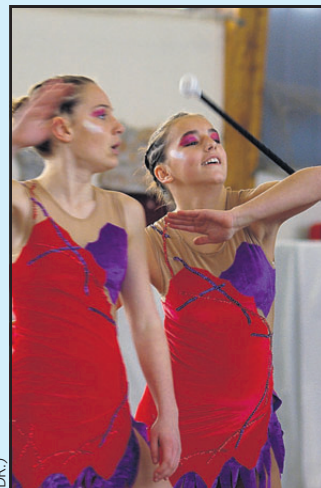
Ces déboires n'ont pas annihilé le courage des compagnons qui ont rapidement fait face pour assurer la vente de ce samedi. Vous pourrez donc vous rendre à la communauté, 41, avenue Lefèvre au Plessis, pour la vente de téléviseurs et de matériel audio-vidéo, organisée de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30.

FABIENNE HUGER

## Un détenu jugé hier pour évasion

### A NOTER

#### Championnat de twirling bâton



CHOISY-LE-ROI accueille ce week-end les quarts de finale du Championnat de France de twirling bâton. Ce sport artistique qui compte 10 000 licenciés en France, allie « dextérité, gymnastique au sol et expression corporelle », selon sa Fédération. Mais attention, si le bâton est un point commun, ses adeptes ne veulent surtout pas être comparés à des majorettes. A Choisy, 150 participants sont attendus pour des épreuves solo samedi, et duo dimanche.

Gymnase Rousseau, 12, avenue d'Alfortville, de 13 heures à 18 heures samedi et de 10 h 45 à 17 heures dimanche.

### C'EST NOUVEAU

#### Balcons et jardins fleuris à Vincennes

POUR la première fois, la municipalité de Vincennes fait honneur aux mains vertes en lançant un concours qui récompensera, d'une part, les plus beaux balcons, fenêtres et/ou murs et, d'autre part, les jardins fleuris qui sont tous et toutes visibles de la rue. Les inscriptions sont ouvertes dès aujourd'hui et jusqu'au 21 juin. Bulletins disponibles en mairie, à Cœur de ville et sur le site Internet [www.vincennes.fr](http://www.vincennes.fr).

### AUJOURD'HUI

20 h 45, Saint-Maur. Le cinéma du Lido vous propose d'assister à la projection du film « Villa Amalia ». La séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur du film, Benoît Jacquot. « Villa Amalia », dans lequel joue Isabelle Huppert, est l'histoire d'une femme qui, trompée, décide de tout quitter et part à la rencontre de ses origines. Cinéma du Lido, 70, avenue de la République.